

sances qui se partagent de nos jours l'empire du monde. Et, de même que cette union nous aura sauvés de l'abîme dans lequel la fusion avec les provinces voisines nous entraînerait, de même aussi elle pourra nous protéger ici contre les empiètements des vainqueurs qui trouveront dans les avantages d'une puissante alliance des motifs suffisants pour respecter les nationaux de leurs alliés.

L'avenir a ses secrets ; Dieu seul connaît les destinées des peuples.

Mais j'ai beau consulter l'histoire du monde, j'ai beau invoquer le souvenir de ses révolutions et ses péripéties sanglantes, ses drames héroïques comme ses lâches trahisons, toujours elle se refuse de m'avouer qu'elle n'ait jamais assisté aux funérailles d'un million de Français. La race française ne meurt pas, et quand elle succombe un jour c'est pour se relever bientôt plus grande, plus fière et plus puissante que jamais.

La race française est appelée à jouer un grand rôle en Amérique, comme elle a joué un grand rôle dans toutes les parties du monde où elle fut appelée à combattre pour la grande cause de la liberté et de la civilisation.

Restons Français, et nous vivrons entourés du respect des peuples étrangers au milieu desquels nous nous trouvons ; restons Français et la vieille France et l'Europe auront un cri d'admiration pour nous. Mais si nous souscrivions à des arrangements politiques qui devraient nous perdre en nous enlevant notre autonomie